LE HIBOU, LE VENT ET NOUS

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE
FABRICE MELQUIOT

Dossier de production

AM STRAM GRAM
THÉÂTRE
ENFANCE
JEUNESSE

Am Stram Gram est un théâtre offrant deux salles de spectacle : la première d'une capacité de 340 places, la seconde (également dédiée aux répétitions) pouvant accueillir une centaine de spectateurs.

Am Stram Gram est situé au cœur de Genève, ville internationale.

Lieu pluridisciplinaire, **Am Stram Gram** s'adresse à tous les publics, dès le plus jeune âge. L'enfance y est, pour l'équipe qui l'anime et pour les artistes qui s'y produisent un espace-temps à explorer pour le traduire en formes, une source de mémoire et d'imaginaire, un enjeu artistique, culturel et politique majeur.

La première représentation de ***Le hibou, le vent et nous*** aura lieu à **Am Stram Gram** le 24 septembre 2013. Le spectacle y sera à l'affiche durant trois semaines. Il s'agit du premier spectacle de la saison 2013-2014, deuxième saison d'**Am Stram Gram** sous la direction de Fabrice Melquiot.

Pour cette nouvelle création Enfance et Jeunesse, accessible à partir de 8 ans, nous recherchons des partenaires en coproduction.

LE HIBOU, LE VENT ET NOUS

POUR 5 INTERPRÈTES
(distribution en cours,
2 circassiens et 3 comédiens)

Scénographie et costumes
Elissa Bier

Création sonore
Nicolas Lespagnol-Rizzi

Magie
Benoît Dattez

Production
Théâtre Am Stram Gram
de Genève

PRÉSENTATION

- Un conte contemporain.

- Une fable pour trois comédiens et deux circassiens.

- Il y a toujours une fibre surnaturelle dans la composition des tissus, dès lors qu'on s'attache à créer depuis l'enfance. Parce que l'enfance a sa magie sombre et légère, ses sorts et ses hantises.

- Le sujet, c'est l'enfance. L'enfance, visitée depuis l'enfance. Puis déglutie, depuis l'âge adulte, fantôme à stigmates.

- Deux enfances, enchâssées : 1979 (espace agité par le vif de l'enfance, imagination incandescente, fantaisie) et 2013 (espace hanté par la mort de l'enfance, mémoire gelée, mais pas moins de fantaisie dans cette réalité-là).

- 1979 : Sébastien et Lola ont sept et huit ans. Ils se rencontrent sous la neige, durant la nuit de Noël. Comme beaucoup d'enfants, lui est persuadé que ses parents l'ont adopté. Elle, son souci, c'est voir le vent. Les deux enfants sont interprétés par deux acrobates (corde verticale et acrobatie au sol). Deux « vrais » enfants donnent leur voix aux personnages. La partition physique résonne ou rompt avec ce que donnent à entendre les voix off.

- 2013 : Lola est enceinte. La mère de Sébastien est morte un mois plus tôt. Sébastien veut vendre la maison familiale, mais Gérald, le grand frère, s'y oppose. Dans la maison de l'enfance, puis dans la forêt de la fugue, on sera confronté à la moins probable des réalités. Le spectre de l'enfance jettera les dés si fort sur la neige que le hasard disputera le final au destin.

- Je n'ai pas écrit le texte pour les enfants, mais depuis l'enfance, comme toutes les pièces que je destine aux jeunes spectateurs par déduction. Spectacle accessible à partir de 8 ans.

- J'ai souhaité revenir à Modane, la petite ville où je suis né, lieu de mon enfance, et visiter la forêt près de la maison, regarder la montagne comme elle nous regardait, traiter du roman familial freudien (ces parents qu'on préfère s'inventer), de la persistance enfantine dans les trajets adultes, des héritages douloureux, de la difficulté et du bonheur d'être frère ; dire l'animal en origine et destination (de l'animal je retournerai à l'animal), chercher l'accord entre hier et aujourd'hui, entre le mouvement et le jeu, entre les corps et les voix. Ni cirque, ni théâtre, mais une forme qui fasse oublier les disciplines et leurs frontières.

• J’imagine une scénographie de cordes, de vent et de neige. Des anoraks, des lampes-torches, des ventilateurs géants, un vrai hibou.

• L’humour est toujours pour moi le contrepoint nécessaire à un traitement sans concession du déchirement, de la séparation d’avec notre enfance. Le théâtre cherche sans cesse, par le jeu, par son désir de communauté, à refaire le monde. Pour moi, le monde commence tôt.

Fabrice Melquiot

« Selon une ancienne légende, les animaux peuvent parler un instant au cours de la nuit de Noël : c'est la dernière apparition des bêtes enchantées de la fable, avant le retour définitif à la langue muette de la nature. »

Giorgio Agamben,
Enfance et histoire

Extrait 1

Lola
Tu es déjà allé dans la forêt, la nuit, tout seul ?

Sébastien
Souvent, mais j'ai jamais réussi à semer la lune. A cause d'elle, mes faux parents m'ont toujours retrouvé.

Lola
C'est dur d'avoir des faux parents ?

Sébastien
Ce qui est difficile, c'est d'avoir un père hibou.

Lola
Un père hibou ?

Sébastien
Mon père, il est hibou.

Lola
Ton vrai père ?

Sébastien
Ouais, mon vrai père.

Lola
Mais t'es pas hibou, toi.

Sébastien
Parce que j'ai été élevé par des humains. Ils m'ont humanisé. Mais j'ai retrouvé des photos de moi à la naissance : j'étais couvert de duvet et j'avais les yeux jaunes.

Lola
Et ton faux père, il fait quoi ?

Sébastien
Il travaille à la Poste.

« Vient un moment où il faut se défaire de l'enfance. Moment non voulu, parfois inaperçu. Un être de chair se détache de nous. Nous ne savons pas ce qu'il va devenir. Nous ne pouvons désormais plus rien pour lui. Adieu ! Il est seul désormais et nous voilà bien seul aussi, mais il s'agit de deux solitudes différentes. Celui qui part, celui qui reste. Un jour, alors que la vie nous emporte, alors que tout ce qu'on fait, clame ou proclame est orienté vers la suite, voilà qu'à l'instant le plus inattendu on songe à sa propre enfance comme à un effondrement du temps, un trou derrière soi, un vieux film dont des scènes saccadées passent et repassent dans le plus grand désordre. Ni regrets ni nostalgie, mais une faille invisible qu'on va devoir emporter partout avec soi. On ignore encore que l'enfantôme fera plus tard d'imprévisibles apparitions. Vraiment parti et pourtant toujours là. Dans nos muscles, notre chair. Pris dans nos nerfs. »

Pierre Péju,
Enfance obscure

Extrait 2

Gérald

A la fin, Maman ne parlait plus. Elle avait perdu la parole. Elle ne riait plus, elle mangeait avec les doigts, elle s'était perdue. Elle ressemblait à une chouette effrayée. Maman ? Maman ? Des fois, je me lève la nuit et je l'appelle. Ça fait toujours aboyer un chien. Je me demande ce qu'elle est devenue. Si c'est devenu un chien, ma mère. Si c'est devenu quelque chose ou quelqu'un, quelque chose d'autre ou quelqu'un d'autre. Du coup, je prends soin de toutes les choses possibles. C'est épuisant.

Extrait 3

Gérald
Elle donne des cours de quoi, Lola ?

Sébastien, grand
Tu ne connais pas non plus le métier de Lola ?

Gérald
Je sais qu'elle est pianiste. Elle donne des cours de piano ?

Sébastien
Violoncelle. Elle est violoncelliste.

Gérald
Elle a arrêté le piano ?

Sébastien
Elle n'a jamais fait de piano.

Gérald
Elle a raison, c'est tellement difficile à transporter.

Sébastien
Tu n'as pas besoin de vivre dans une maison aussi grande. Avec l'argent de la vente, tu peux t'acheter un trois-pièces. Avec balcon.

Gérald
On ne va pas se fâcher.

Sébastien
J'aimerais pas.

Gérald
Moi non plus.

Sébastien
Mais s'il le faut, il le faudra.

« Dans une histoire d'Andersen apparaît un livre d'enfant qui fut acheté « pour la moitié du royaume ». Tout y était vivant. « Les oiseaux chantaient, les personnages sortaient du livre et se mettaient à parler. Mais aussitôt que la princesse tournait la page, ils bondissaient à nouveau dedans pour éviter tout désordre. » Suave et floue comme beaucoup de ce que l'auteur écrivit, cette petite trouvaille poétique frôle de fort près ce dont il s'agit ici. Ce ne sont pas les choses qui surgissent des pages, aux yeux de l'enfant feuilletant les illustrations – c'est lui-même qui par sa contemplation va pénétrer en elles, comme une nuée se rassasiant de l'éclat coloré du monde des images. Il réalise en vérité, devant son livre colorié, l'art des parfaits du taoïsme : maîtrisant la trompeuse paroi de surface, le voici qui s'avance, entre tissus colorés et recoins bigarrés, sur une scène où vit le conte. »

Walter Benjamin,
Vue perspective sur le livre pour enfants, dans *Enfance*

BIOGRAPHIE

Fabrice Melquiot

Fabrice Melquiot est écrivain pour le théâtre. Il a publié une quarantaine de pièces chez L'Arche Editeur : *L' inattendu, Percolateur Blues, Le diable en partage, Kids, Autour de ma pierre il ne fera pas nuit, La dernière balade de Lucy Jordan, Ma vie de chandelle, C' est ainsi mon amour que j' appris ma blessure, Le laveur de visages, Exeat, Je rien Te deum, Marcia Hesse, Tasmanie, Lisbeths*...
Ses premiers textes pour enfants *Les petits mélancoliques* et *Le jardin de Beamon* sont publiés à l'Ecole des loisirs et diffusés sur France Culture. Il reçoit le Grand Prix Paul Gilson de la Communauté des radios publiques de langue française et, à Bratislava, le Prix européen de la meilleure œuvre radiophonique pour adolescents.
En 2003, Fabrice Melquiot s'est vu décerner le prix SACD de la meilleure pièce radiophonique, le prix Jean-Jacques Gauthier du Figaro et deux prix du Syndicat National de la Critique : révélation théâtrale de l'année, et pour *Le diable en partage* : meilleure création d'une pièce en langue française.
Perlino Comment inaugure la collection de théâtre jeunesse de l'Arche éditeur, suit *Bouli Miro*, également sélectionné par La Comédie Française ; ce sera le premier spectacle jeune public à être présenté au Français. La suite des aventures de Bouli, *Bouli redéboule*, a été présentée, toujours à la Comédie Française en 2005-2006. Depuis, Bouli Miro a élu domicile au Théâtre de la Ville où Emmanuel Demarcy-Mota a mis en scène *Wanted Petula* et *Bouli Année Zéro*.
Associé pendant six ans au Centre Dramatique National de Reims, Fabrice Melquiot voit ses pièces montées au Théâtre de la Bastille et des Abbesses, à Paris.
D'autres metteurs en scène ont choisi de se confronter à son écriture (Dominique Catton, Patrice Douchet, Paul Desveaux, Vincent Goethals, Christian Gonon, Michel Belletante, Michel Dydim, Stanislas Nordey, Gilles Chavassieux, Gloria Paris, Jean-Pierre Garnier, Marion Lévy, Franck Berthier, Roland Auzet, Nino D'Introna...).
Ses pièces, traduites en plusieurs langues, ont été créées en Espagne, Grèce, Allemagne, Canada, Russie, Italie, Japon, Etats-Unis, Canada, Mexique...
Si l'essentiel de son écriture est tourné vers le théâtre, une autre passion l'anime : la poésie. Deux recueils ont été publiés à L'Arche : *Veux-tu ?* et *Graceful* et *Qui surligne le vide avec un coeur fluo ?* est paru en 2012 au Castor Astral.

En 2008, il a reçu le Prix du Jeune Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son oeuvre.
Fabrice Melquiot a été nommé à la tête du théâtre Am Stram Gram de Genève qu'il dirige à compter de la saison 2012-2013.

Extrait 4

Gérald

Les gens
sont malheureux,
ils n’en ont pas l’air,
mais ils le sont
toujours un peu plus
qu’un peu moins.

CONTACT

Théâtre Am Stram Gram
56, route de Frontenex
1207 Genève
+41 (0)22 735 79 24

Pierre-André Bauer
pierre-andre.bauer@amstramgram.ch

Fabrice Melquiot
fabrice.melquiot@amstramgram.ch

AM STRAM GRAM
THÉÂTRE
ENFANCE
JEUNESSE